

Djihad : sur France Inter, quelques pépites de parole libre côtoient le politiquement correct

écrit par Olivia Blanche | 9 janvier 2016



Voici des copiés/collés d'articles, de livres et d'entretiens, entendus sur France Inter, ces jours-ci. Il m'a paru intéressant de les soumettre ici à votre attention, en complément du [bouquin de Mme Dumesnil](#).

26 janvier : Les Mardis des Bernardins (Collège des Bernardins) organisent en collaboration avec les Éditions du Seuil un débat intitulé « Doit-on repenser la question religieuse en termes politiques ? ». Jean Birnbaum directeur du Monde des livres, auteur d'Un silence religieux – La gauche face au djihadisme (Seuil, 2016) sera parmi les intervenants. Rendez-vous au Collège des Bernardins, 20 rue de Poissy, 75005 Paris. Pour participer, inscription en ligne sur le site du Collège des Bernardins ou sur place.

UN SILENCE RELIGIEUX _ LA GAUCHE FACE AU DJIHADISME de Jean BIRNBAUM – Editions du Seuil – sortie le 26 janvier – Paris

Alors que la violence exercée au nom de Dieu occupe sans cesse le devant de l'actualité, la gauche semble désarmée pour affronter ce phénomène. C'est qu'à ses yeux, le plus souvent, la religion ne représente qu'un simple symptôme social, une

illusion qui appartient au passé, jamais une force politique à part entière.

Incapable de prendre la croyance au sérieux, comment la gauche comprendrait-elle l'expansion de l'islamisme ? Comment pourrait-elle admettre que le djihadisme constitue aujourd'hui la seule cause pour laquelle un si grand nombre de jeunes Européens sont prêts à aller mourir à des milliers de kilomètres de chez eux ? Et comment accepterait-elle que ces jeunes sont loin d'être tous des déshérités ? Là où il y a de la religion, la gauche ne voit pas trace de politique. Dès qu'il est question de politique, elle évacue la religion. Voilà pourquoi, quand des tueurs invoquent Allah pour semer la terreur en plein Paris, le président socialiste de la France martèle que ces attentats n'ont « rien à voir » avec l'islam.

Éclairant quelques épisodes de cet aveuglement (de la guerre d'Algérie à l'offensive de Daech en passant par la révolution islamique d'Iran), ce livre analyse, de façon vivante et remarquablement documentée, le sens d'un silence qu'il est urgent de briser.

Jean Birnbaum dirige Le Monde des livres. Il est l'auteur de plusieurs essais, tous parus chez Stock, parmi lesquels : Leur jeunesse et la nôtre, l'espérance révolutionnaire au fil des générations (2005), t Les Maoccidents et Un néoconservatisme à la française (2009).

<http://www.seuil.com/agenda-les-mardis-bernardins-1664.htm>

J'ai pris l'émission en cours de route, pour tout dire je suis arrivée à la fin mais le peu que j'ai entendu m'a agréablement surprise par sa non conformité aux discours habituels. Je tenais à vous en faire part.

DANS LA NUIT DE DAESH – Sophie KASIKI – Robert Laffont – (il m'a été impossible de faire un copié/collé à partir du site, de l'article sur le livre et l'auteur) –

Domage ! En effet, cette « repentie », invitée de France Inter, a su dire que les très jeunes enfants sont habitués aux exécutions de Daesh. Ils grandissent dans l'horreur, tout esprit critique et jugement personnel aboli ! Imaginons, sans peine ce que cela va donner lorsqu'ils auront atteint l'âge

adulte ! Ainsi, l'islamisme n'est pas prêt de mourir, vagues après vague il y en a pour des siècles à lutter contre eux... La différence entre nous et nos aïeux c'est qu'ils ont lutté et se sont battus, à la différence de nos dirigeants et des peuples décervelés !

LE MEPRIS CIVILISE – Editions Belfons – de Carlo STRENGER – Le 7 janvier 2015, les valeurs des sociétés occidentales ont été bafouées. Le traumatisme, ravivé par les attentats du 13 novembre à Paris, est toujours aussi vif, mais en débattre n'a jamais été aussi délicat. Car si critiquer les croyances qui nourrissent le terrorisme, c'est risquer d'être perçu comme intolérant ou raciste, s'interdire de les critiquer, c'est être prisonnier du politiquement correct et, en fin de compte, risquer de faire le jeu des extrémismes de tous bords.

Carlo Strenger, philosophe, psychanalyste et membre du comité d'observation du terrorisme, est l'invité de Nicolas Demorand. Il vient présenter son livre *Le Mépris civilisé*, paru aujourd'hui 7 janvier 2016 aux éditions Belfond. Après son essai *La Peur de l'insignifiance nous rend fous* (Belfond, 2013), *Le Mépris civilisé* est son deuxième ouvrage à paraître en France.

Dedans, Carlo Strenger fait donc valoir que l'idéologie du politiquement correct, bien qu'initiée avec de bonnes intentions, est contre-productive dans la mesure où elle a contribué à rendre illégitime toute forme critique, sauf celle de notre propre culture. Il propose donc comme alternative au politiquement correct l'attitude du « mépris civilisé » qui remet au goût du jour le principe de tolérance hérité des Lumières : au lieu de respecter aveuglément toutes les formes de croyance et tous les modes de vie, il faudrait garder à l'esprit que rien ni personne ne devrait être à l'abri d'une critique solidement fondée.

<http://www.franceinter.fr/emission-un-jour-dans-le-monde-le-mepri-civilise-avec-carlo-strenger>

En écoutant Carlo Stranger, sa charge contre le politiquement correct – sur France Inter, il était l'invité de Nicolas Demorand, le 7 janvier, dans l'émission « Un Jour dans le Monde » (lien ci-dessus, on peut écouter l'émission), je n'en croyais pas mes oreilles ! **Mais, rapidement, j'ai déchanté. En effet, de l'attaque du politiquement correct, Stranger est rapidement passé à celle du populisme.** Il fait le va et vient entre Israël et la France, pour faire sa croisade contre la droite et – l'extrême droite – de ces deux pays... Il n'a pas hésité à mettre Marine Le Pen en accusation, faisant des mises en garde à la radio comme en Israël, car, de mémoire, ses propos se résument à ceux-ci que le FN est un danger pour la démocratie, la liberté de pensée, d'expression ! Que ce sont des valeurs que nous devons protéger et que si l'on n'y prend garde elles peuvent disparaître facilement... On croit rêver !

Post-scriptum : je ne serais pas surprise que ce personnage et sa propagande « anti populisme – anti FN » soit à l'origine de la prise de position du CRIF avant les élections régionales...

Qu'il ose comparer l'extrême droite israélienne avec notre FN est une infamie. Qu'il reste en Israël ou aille au diable !
L'émission est audible une semaine sur France Inter.